

Rome, 27 Février



1747

Ma bien chère Marquise,
J'ai reçu hier votre lettre de Samedi, im-
postata Dimanche, La poste de dimanche
pas subitement. Toutefois comme il est
encore plus sûr de se fier à un ami,
j'en charge un, qui part ce soir, de quel-
ques lignes pour vous. Vos réflexions sur
l'Allemagne me paraissent très ju-
dicieuses: il n'y a aucun doute que les
monarchistes tenteront encore de se
remettre en selle, il y aura d'autres con-
jurations, et d'autres expressions, à
moins que les partisans des Hohenzollern
ne réussissent ^{quelque part} leur coup, ce qui condui-
rait probablement à la guerre civile.
Actuellement le sort nous a fait de
diviser entre Munich et Berlin, mais
sans le Temps, aucun journal ne me
donne ici de détails précis sur ce qui
se passe. Les journaux semblent d'après

de vous annoncer que la Bavière a un
gouvernement extrémiste. On craint
qu'on ne soit tenté de s'unir en Italie
car la situation intérieure est si grave
que nul n'est certain de l'avenir. Le
pays a actuellement 70 milliards
de dettes, dont 75 milliards seulement
ont été placés en titres de l'état.
Il y a six milliards de papier monnaie
non couverts. Les chemins de fer et les
marines marchande sont à demi sé-
parés. Le charbon manque pour faire
marcher les usines, la vie est hors
de prix et la crise, dit-on, sera plus
longue encore après la démolition.
Si vous aviez des fonds à faire venir
d'Italie, et serait bon de ne point
tarder, car le change va probable-
ment devenir plus mauvais et plus
surtout il ne peut s'améliorer.

Pour ne pas vous laisser sous
l'impression de ce tableau cata-
strophique, voici une histoire d'un

1
vous qu'on ne sache la source. On dit
que la sainte du pape l'a vu à Sévres
depuis quelques semaines. Le fondement
de la politique ne lui fut jamais
imprévisible au milieu des ruines. Or
il eut récemment la visite d'une
dame, munie d'une lettre de l'arche
vêque de Bordeaux. Celui-ci commu-
niquait au Saint Père que cette
devote personne avait reçu le don de
prophétie. Sans doute en ces matières
sèches il faudrait faire preuve d'une
grande prudence. Les prédictions de
la visionnaire s'étaient réalisées
pendant la guerre: on trouvait cela
vrai, se demander si elles n'étaient
pas inspirées par le démon, mais
les vertus de cette sainte dame sem-
blaient la mettre à l'abri des en-
treprises de Lucifer. — Bref le
pape reçut la Bordelaise et l'é-
couta avec intérêt jusqu'au

Ornement, où elle lui dit: Ne vous
inquiétez pas du coupes de la pair
ni de la question de savoir si vous
y serez admis. Que ces préoccupations
ne vous troublent pas, car, un
l'ouverture de ce coupes Dieu vous
aura un pipe de la... Le pape,
m'assure-t-on, compte alors seu-
lement sur la garde l'esprit
frappe. Tout ceci de source sûre.

Je vous suis bien reconnaissant,
(j'aurais dû vous le dire en com-
mencant) de m'avoir envoyé la
seconde ouverture de Loisy. Elle est
fort belle, mais pèche peut-être par
excès d'optimisme. C'est une en-
treprise ardue, même pour un prédi-
cant des Etats Unis, que de régénérer
l'humanité. Hier le volume sur
la discipline intellectuelle ou est
aussi arrivé et j'ai lu la préface
sous la première phrase n'est pas
la seule que j'approuve.

Veuillez agréer
de votre
F. L. W.